

L'ABELLE

De la Nouvelle Orleans
Fondée le 1er Septembre 1827

VOL. 95

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 7 JUILLET 1921

5c le numero.

No. 27

L'Université de Loyola

L'Association de Commerce a gracieusement donné permission à l'Université de Loyola d'établir un cours de droit commercial dans ses bureaux, rues St. Charles et Commune. Ce cours ne doit durer que les mois d'été. Les lectures seront très intéressantes et les professeurs les mieux choisis parmi les membres les plus distingués du barreau Louisianais. Il est à souhaiter que nos jeunes banquiers et commerçants, commis ou officiers, saisissent cette occasion de s'instruire et de se renseigner sur le droit commercial et renseigné sur le tout homme d'affaire, maintenant que la Nouvelle-Orléans devient véritablement un grand port de mer.

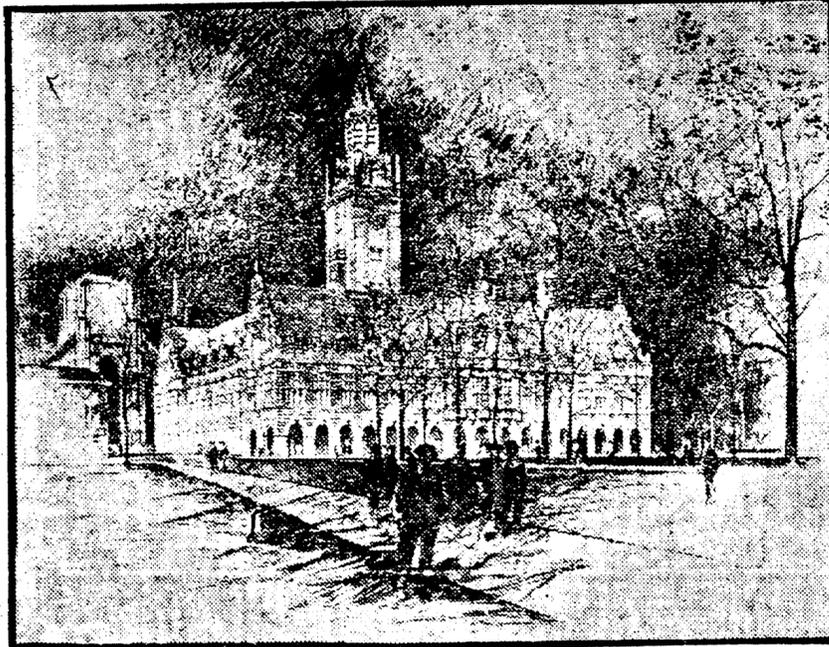
La Petite Chapelle Mortuaire

Tous ceux qui aiment la Nouvelle-Orléans et sont heureux d'y conserver les souvenirs du temps passé, se réjouiront de la réouverture de la "Petite Chapelle Mortuaire" au coin des rues Conti et Rampart. Cette chapelle est presque contenaire, car elle est construite depuis 1826. Pendant de longues années elle avait servi de chapelle mortuaire, sorte de reposoir pour attendre l'arrivée des parents des défunts qui venaient aux obsèques, des campagnes avoisinantes. Plus tard, après la guerre de Sécession, la petite église fut appelée St. Antoine de Padoue et devint la paroisse attirée de la population Italienne, très nombreuse à la Nouvelle-Orléans. Il y a de cela environ vingt ans que les Révérends Pères Dominicains vinrent s'établir à St. Antoine de Padoue. De suite ils rendirent l'église très populaire et leurs messes de onze heures le dimanche devinrent un rendez-vous des gens du monde. Le supérieur des Dominicains, à cette époque, était le Rev. Père Lorente. Très connu, très aimé, il avait beaucoup contribué au succès de son église, par sa personnalité énergique et son affabilité et intelligence. Il mourut prématurément en 1915 et depuis lors, pour des raisons trop longues et peu intéressantes pour nos lecteurs, la petite chapelle fut abandonnée. Enfin, il y a quelques mois de cela, nous vîmes avec surprise qu'on commençait la restauration de l'église, et dimanche dernier nous assistâmes à sa dédicace. Baptisée de nouveau, restaurée à neuf, ayant vraiment un air artistique avec les gracieuses arches de son porche, la nouvelle église s'appellera "Notre Dame de la Guadeloupe," et sera maintenant connue comme l'église Espagnole. Les révérends pères Oblats en auront charge, et puisqu'ils ont eu tant de succès avec notre chère et vénérée cathédrale, nous pourrions en espérer autant à "Notre Dame de la Guadeloupe."

Nous devons cette restauration merveilleuse, à ce qu'on nous dit, à un certain philanthrope, qui s'efface toujours, mais dont nous nous disons le nom tout bas et dont nous apprécions la munificence qui nous conservera si pieusement tant d'édifices, se rattachant intimement à l'histoire de la Nouvelle-Orléans.

Mettez votre annonce dans l'Abelle, vous en obtiendrez de bons résultats.

LOUVAIN VA RENAÎTRE



C'est dans le courant de ce mois que l'on posera la première pierre de la bibliothèque de Louvain. Grâce aux dons américains, la célèbre bibliothèque, qui fut si sauvagement détruite par les boches en 1914, sera un jour reconstruite. M. le docteur Nicholas Murray Butler, président de l'Université de Columbia, et président du comité exécutif de la commission nationale qui est en ce moment en Belgique, accomplira cette cérémonie à Louvain. M. Whitney Warren, célèbre architecte américain et grand ami de la Belgique, a été chargé de l'architecture de la nouvelle bibliothèque, dont nous reproduisons ci-dessus la photographie.

La Fete du 14 Juillet

C'est jeudi prochain que la colonie française célébrera la grande fête patriotique du 14 juillet. Un des buts de la fête est d'obtenir les fonds nécessaires pour le maintien de l'école gratuite de la Société du 14 Juillet, une œuvre bien méritoire.

L'interprétation des directeurs de la fête est d'éclipser la célébration des autres années. Donc nous pouvons nous attendre à assister à des divertissements de toutes sortes, pour les vieux comme pour les jeunes. Avec l'entrain habituel des Français dans de pareilles occasions, nous sommes assurés d'une belle et bonne journée.

Voici la liste des comités:

L'Illumination et Concessions — Charles D. Foucher, E. Estignoy.

La Presse et la Publicité—Juge A. Desangles, F. Bildstein et E. Remanjon. Police et Processions—E. Anouilh, A. Newhauser, F. Gauze.

Prix d'Ecole—Dr. J. G. Rousael, F. A. Brunet et S. Roy.

Feu d'Artifice et Décorations—F. A. Brunet, E. Dours et E. Plough.

Courses de Chevaux et Amusements—G. Ader, G. Couniot, Juge Desangles et F. Gauze.

Bal et Musique—H. Berie, F. X. Du-four, F. Martinez et E. Plough. Invitations et Réceptions—H. Dabzies, F. Bildstein, C. G. Foucher et O. L. McLellan.

Finances—L. F. Martin, E. de Fuentes, Charles Lansalot et E. Remanjon. Programme—F. Bildstein, E. Anouilh, Juge Desangles, F. Gauze, Charles Lansalot, L. F. Martin, et O. L. McLellan.

Jean (voyant passer le corbillard défunt, Jean Louis):

Lui qui ne pouvait pas sentir la bière, le voilà dedans.

La Journée du 4 Juillet

LE FESTIVAL DONNÉ PAR LES "ELKS"

Le festival des "Elks," qui a été donné lundi au parc de ville, n'a pas rapporté autant que l'on aurait voulu. Les "Elks" espéraient faire un bénéfice de \$200,000, (somme qui ira au fond de construction de l'Infirmierie Touro), mais malgré que les représentations étaient les meilleures de toutes celles données auparavant par le club, l'argent était très rare. M. Paul H. Saunders, président du comité, a déclaré que la campagne pour \$200,000 continuerait jusqu'à ce que le quota soit souscrit.

LA FÊTE DE LA LÉGIION AMÉRICAINE

La Légion Américaine a donné une grande fête au "Fair Grounds," à laquelle on estime 15,000 personnes ont assistées. Des coups de canons ont été tirés et des manœuvres ont été faites par les artilleurs de la "Washington Artillery."

Toutes sortes de courses et concours hippiques ont eu lieu dans l'après-midi, et dans la soirée on donna une exhibition de feux d'artifice et jusqu'à minuit on dansa dans le Palm Garden.

LE BARON EDMOND DE ROTHSCHILD DONNE 10,000,000 DE FRANCS

Paris.—Le Baron Edmond de Rothschild, administrateur du réseau des Chemins de fer de l'Ouest, a donné 10 millions de francs pour la construction d'un institut scientifique destiné à encourager les étudiants dans la poursuite de leurs recherches, y compris celles dont l'application peut profiter à l'industrie et à l'agriculture.

LA CHINE

La faillite de la Banque Industrielle de Chine, le 1er de ce mois, attira l'attention des financiers américains sur la situation en France. On se demandait anxieusement si cette faillite n'allait pas causer une débâcle financière à Paris. Pour accentuer encore la gravité de la situation, c'était, comme une fatalité, le jour même de l'ouverture en Chine de toutes les branches de la Banque Allemande et Asiatique. Comme toujours les Allemands avaient choisi le moment propice pour recommencer leurs opérations en Chine et pour ainsi faire tout le tort possible au prestige français.

Cependant la faillite de la Banque Industrielle de Chine n'a pas de plus sérieuse conséquence que la fermeture temporaire de ses bureaux. On nous assure que les grandes banques parisiennes viennent à son secours et feront tout le nécessaire pour que la banque recommence à travailler et pour que le commerce avec la Chine reprenne toute son importance d'avant-guerre.

"LA PASSION A NANCY—1921"

Nous recevons une communication de Monsieur Charles Barret, Consul de France, que nous prenons plaisir de publier dans l'Abelle.

"Monsieur le Rédacteur de l'Abelle:

Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique vient de me faire parvenir la brochure concernant les représentations d'une "Passion" inspirée des Mystères du Moyen Age, que Monsieur le Chanoine A. Petit, Curé de l'Eglise St. Joseph à Nancy, a organisé dans cette ville et qui auront lieu en 1921 en Juillet, Août et Septembre.

L'interprétation du drame comprend dix-huit tableaux vivants, dix-huit scènes, six cents acteurs et figurants, cent vingt chanteurs et musiciens.

Les œuvres musicales sont tirées en partie des oratorios de Mendelssohn et de Bach; d'autres sont composées spécialement par les artistes lorrains.

Il a été donné avec grand succès, en 1920, dix-huit représentations de cette "Passion," à laquelle ont assisté un total de 33,000 spectateurs."

MME CURIE EST EN FRANCE

Mme Curie est arrivée à Cherbourg, accompagnée de ses deux filles et de M. Vernon Kellog, professeur de biologie à Washington. Elle a été saluée, au nom du gouvernement, par le préfet de la Manche et est repartie de suite pour Paris. Des policiers ont transporté le coffre contenant le gramme de radium, présent des femmes américaines. A son arrivée à Paris, de nombreux journalistes l'attendaient à la gare et la saluèrent. Elle se déclara extrêmement touchée de l'accueil sympathique des Américains, qu'elle ne saurait comment remercier. Elle estime, comme M. Jusserand, que l'accueil symbolise l'amitié de l'Amérique pour la France.

BALSAN-MARLBOROUGH.

L'on annonce que l'épouse divorcée du duc de Marlborough, née Consuelo Vanderbilt de New-York, récemment divorcée, sera mariée bientôt à Londres à M. Jacques Balsan, un sportsman français bien connu, qui tient un rang très élevé dans la haute société française.